



Que peut-on faire avec la terre de la tombe de l'Imam al-Hussein (p)? P03

Quel est le jugement concernant le fait d'éteindre les lumières, d'allumer une lumière rouge en souvenir du sang versé à Karbala, pendant la lecture des poèmes en l'honneur de l'Imam Hussein et les lamentations ? P04

Le « Khatib » de l'Imam al-Hussein (p). Page 06

Grand Ayatollah Shaykh Muhammad Ishaq al-Fayyad Page 11

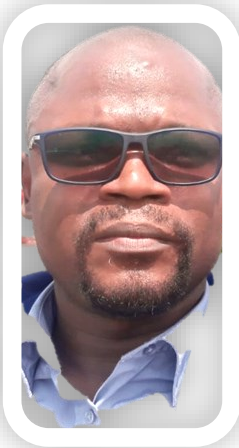
LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS DE MUHARAM

1. Première collecte de la Zakat (l'aumône obligatoire), 9 H, c'était un premier muharam.
2. Décès d'Adam (a), premier Homme et prophète, c'était un 2 muharam.
3. Sortie du prophète Joseph (a), de prison. C'était un 3 muharam.
4. L'arrivée de l'Imam al-Husayn (a) à Karbala, le 2 Muharram 61 H.
5. Séparation de la mer pour le prophète Moïse (a). C'était un 5 muharam.
6. Le martyre de l'Imam al-Husayn (a) et de ses compagnons le jour de Achou ra, le 10 Muharram 61 H.
7. Le martyre de l'Imam as-Sajjâd (a) – selon certains historiens – le 12 Muharram 94 H.
8. Le martyre de l'Imam as-Sajjâd (a), - selon d'autres historiens le 25 Muharram 95 H. W



Les rites husseinites comme source de richesse intérieure

اقرأ و ساعد على القراءة كل شهر
JUIN/JUILLET 2026/1448



Les rites husseinites comme source de richesse intérieure

Le Saint Prophète (psl) a dit :

« Le martyr de l'imam Hussein (as) crée dans les cœurs des croyants une chaleur et un feu qui ne s'éteindront jamais. » Mustadrak al Wassail: vol. 10, p. 318

Les rites husseinites, au-delà de leur aspect cérémoniel et collectif, doit constituer une véritable source de richesse intérieure pour ceux qui y participent. Car ils offrent un chemin de transformation, de résilience et d'épanouissement spirituel, permettant à chaque fidèle de renforcer sa foi, d'affiner sa morale et de nourrir son âme.

Les rites husseinites, profondément ancrés dans la mémoire collective et la spiritualité de la communauté depuis plus de 14 siècles, offrent une voie privilégiée pour établir une connexion sincère et profonde avec le divin ainsi qu'avec l'au-delà. Ces pratiques ne sont pas de simples cérémonies extérieures ; elles incarnent une démarche intérieure, une quête de sens, une union spirituelle qui transcende la vie terrestre.

Lors des commémorations de l'Achoura, chaque fidèle participe à une ritualité qui transcende le temps et l'espace. La lecture du récit de Karbala souvent accompagnée de larmes et de chants, la récitation de prières et les processions deviennent autant d'actes d'amour et de dévotion, permettant au croyant de se rapprocher de la présence divine. Les rites husseinites invitent également à une méditation profonde, à un recueillement intérieur. En se souvenant du sacrifice de Husayn ibn Ali (as), le fidèle médite sur les valeurs de justice, de patience et de sacrifice ultime. Ces moments de silence et de prière créent un espace intérieur où l'âme peut dialoguer avec le divin, percevant une présence divine dans chaque geste, chaque mot et chaque pensée. A chaque fois ne pardon pas de vu que l'imam martyr était un saint donc la volonté était celle du seigneur. Il a choisi le sacrifice pour éterniser la révélation.

Les rites husseinites doivent renforcer chez le croyant la conviction que la vie ne s'arrête pas à la mort. La mort quand elle est pour une cause juste est noble. La commémoration de Achoura devient une célébration de l'au-delà, un espace où la justice divine triomphe et où l'âme trouve sa récompense. La croyance en la vie après la mort, en la rétribution divine, donne un sens profond à ces pratiques, permettant aux fidèles de se projeter dans un avenir où la justice divine sera pleinement réalisée. La prière, le recueillement et la mémoire collective deviennent ainsi des ponts entre cette vie et l'au-delà.

L'aspect collectif des rites husseinites ne renforce pas seulement la solidarité humaine, mais aussi la conscience spirituelle. C'est pourquoi l'imam Sadiq (as) demandait à un de ses compagnons s'ils commémoraient en assemblée et le compagnon répondit par l'affirmative, et l'imam retourna : « nous aimons ça ». En partageant ces moments sacrés, chaque fidèle participe à une expérience transcendante, une union avec la communauté et avec le divin. Ces rites deviennent des vecteurs d'énergie spirituelle, permettant à chacun de ressentir la présence divine dans la communion avec ses semblables.

L'imam Reza (as) disait:

« Ô fils de Shabîb, si tu es en train de pleurer pour quelque chose, alors pleure sur mon aïeul *al Hussein* fils de Alî fils d'Abû Tâleb (p) car il(p) a été égorgé comme un *bélier*.

Avec lui, ont été tués dix huit membres de sa famille qui n'avaient pas d'égaux sur terre. *Les sept ciels et les terres ont pleuré...*

Que peut-on faire avec la terre de la tombe de l'Imam al-Hussein (p)?

La terre de la tombe de l'imam al-Hussein a des vertus spirituels nul pareil.

Nous avons de nombreux propos rapportés qui disent que la turbah (argile) de l'Imam al-Hussein (Psl) est une guérison pour toute maladie et pour tout mal sauf pour la mort, qu'elle est une protection contre toute épreuve et qu'elle rassure contre toute peur.

« **Toute argile est interdite (à la consommation) pour le fils d'Adam(1), sauf l'argile de la tombe d'al-Hussein(p). Celui qui en a mangé parce qu'il avait mal, Dieu le guérit.** » (de l'Imam as-Sâdeq (p), Mustadrak, vol.16 p203)

« Toute argile est interdite, comme la viande morte (mîtat), le sang ou la viande de porc (ou la viande tuée pour autre que Dieu) sauf l'argile de la tombe d'al-Hussein(p), car s'y trouve une guérison de tout mal. » (L'Imam ar-Ridâ(p) in Al-Kâfi, vol.6 p378 – Bihâr, vol.57 p151)

« Dans l'argile de la tombe d'al-Hussein(p), il y a la guérison de tout mal. C'est le remède le plus grand. » (de l'Imam as-Sâdeq(p), Mustadrak, vol.10 p330)

« Toute argile est interdite, comme la viande de porc, et celui qui en mange et meurt en ayant de l'argile en lui, je ne l'atteins pas, sauf l'argile de la tombe [de l'Imam al-Hussein(p)] car il y a [dans l'argile de la tombe d'al-Hussein(p)], guérison de tout mal. Mais pour celui qui en a mangé par instinct/passion, il n'y pas de guérison. » (de l'Imam as-Sâdeq(p), Kâfi, vol.6 p265)

Comment la consommer ?

Prendre une petite quantité de la turbah Husseyniyya (ne dépassant pas la taille d'un pois chiche) Réciter une petite invocation(2) que vous la preniez pour la manger vous-même ou la donner à quelqu'un d'autre : Par le Nom de Dieu, par Dieu, mon Dieu, rends-la une ressource étendue, un savoir utile, une guérison de tout mal car Tu es Puissant sur toute chose !

Les croyances et l'intention entrent également en jeu.

Il est rapporté de 'Abdallah fils d'Abû Ya'qûb qui dit : « Je disais à [l'Imam] as-Sâdeq(p) : « Une personne prend de l'argile de la tombe d'al-Hussein(p) et en tire profit. Et une autre personne en prend et n'en tire aucun profit. » Il(p) répondit : « Non ! Par Dieu ! Personne n'en prend et voit que Dieu va lui en faire profiter que Dieu ne lui en fait effectivement profiter ! » (Mafâtîh al-Jinân, p1478 Ed. BAA)

Et ailleurs, il(p) précise : « Mais pour celui qui en a mangé par instinct/passion, il n'y pas de guérison. » (Kâfi, vol.6 p265)

Les bienfaits de l'argile de l'Imam al-Hussein(p) en plus de ceux de sa consommation

Il est rapporté qu'il ya pour la noble turbah beaucoup de profits : entre autres, il est recommandé d'en placer avec le mort dans la tombe, d'écrire avec sur le linceul, de se prosterner dessus(4), de glorifier Dieu (qu'Il soit Glorifié) en égrenant un chapelet fait à partir de la « turbah al-Husseiniyya »(3).



(1)« Manger de l'argile entraîne beaucoup de maladies, en plus de la misère et engendre l'hypocrisie. Celui qui mange de l'argile est maudit. » (L'Imam as-Sâdeq(p) du Messenger de Dieu(s) in Usûl al-Kâfi, vol.6 p266)

(2) بِسْمِ اللَّهِ وَاللَّهُ أَجْعَلُهُ رِزْقًا وَسِعًا وَعِلْمًا نَافِعًا وَشِفَاءً مِنْ كُلِّ دَاءٍ إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ. bi-smi-llâhi wa bi-llâhi, Allâhumma, aj'alhu rizqann wâsi'ann, wa 'ilmann nâfi'ann, wa shifâ'ann min kulli dâ'inn, innaka 'alâ kulli shay'inn qadîrunn. Il existe plusieurs variantes d'invocation à réciter.

(3)Voir notamment Mafâtîh al-Jinân, Ed. B.A.A. pp1477-1482

(4)La prosternation dessus déchire les sept voiles, entraîne l'acceptation de la prière au moment où elle s'élève dans les cieux.

*Voir La Nourriture licite et illicite aux Ed.BAA (notamment p58)

Quel est le jugement concernant le fait d'éteindre les lumières, d'allumer une lumière rouge en souvenir du sang versé à Karbala, pendant la lecture des poèmes en l'honneur de l'Imam Hussein et les lamentations ?

Avis de Sayyid Ali Sistani

Il n'y a aucun problème à cela.

Avis de Sayyid Sadiq Shirazi

Tout ce qui est coutumier chez les croyants et les amis de la famille du Prophète (sur eux la paix) parmi les rites husaynis est permis et comporte une récompense et une gratification, si Allah le veut...

Avis de Sayyid Ali Khamenei

Oui, c'est permis

Muslim ibn Awsajah al-Asadi

L'histoire de Muslim ibn Awsajah al-Asadi, l'un des courageux compagnons de l'imam al-Husayn (a), est un exemple éloquent de la force de la fraternité et de la solidarité.

Muslim ibn 'Awsajah al-Asadi, dont le kunyah est Abū Hajl (ou Hajal), était un homme courageux et pieux, et l'un des plus éminents compagnons de l'imam al-Husayn (a) lors des événements de Karbala.

Il a joué un rôle important dans la mission de Muslim ibn 'Aqil à Kufa, mais lorsque le soulèvement a échoué, il a rejoint l'imam al-Husayn (a) à Karbala, servant l'imam (a) avec dévouement.

Son discours loyal la nuit de l'Achoura, après que l'Imam (a) eut suggéré à ses compagnons de le quitter, témoigne de la force de sa foi et de son amour profond et de son attachement à l'Ahl al-Bayt (a).

Malgré des chances infimes et l'effondrement du soulèvement à Koufa, Muslim ibn Awsajah choisit de rester aux côtés de l'Imam al-Husayn (a) à Karbala. Sa loyauté et son engagement envers ses compagnons et la juste cause nous enseignent l'importance de se soutenir mutuellement, surtout dans l'adversité.

al-Malhūf : Muslim ibn 'Awsajah entra sur le champ de bataille et combattit avec détermination et courage face à une situation désespérée. Finalement, il tomba à terre, à l'article de la mort. Al-Husayn (a) arriva à ses côtés, accompagné de Habib ibn Muzāhir.

Al-Husayn (a) lui dit : « Que Dieu ait pitié de toi, ô Muslim. » Puis il récita : « Parmi eux, il y a celui qui a tenu son vœu [jusqu'à la mort], et parmi eux, il y a celui qui attend [son tour], et ils n'ont nullement failli [à leur engagement]. »

Habib s'approcha de lui et dit : « Par Dieu, ton départ m'est pénible à voir, ô Muslim. Bravo d'avoir atteint le paradis. »

Muslim répondit d'une voix faible : « Que Dieu t'accorde aussi de bonnes nouvelles. »

Puis Habib lui dit : « Si je ne devais pas moi-même suivre ton chemin d'ici peu, je t'aurais demandé de me faire part de toutes tes dernières volontés. »

Muslim répondit : « Ma dernière requête à ton égard concerne cet homme » – et il désigna al-Husayn (a) d'un geste de la main – « et de te battre pour le défendre, jusqu'à ce que la mort t'emporte. »

Dans ses derniers instants, le testament de Muslim ibn Awsajah à son ami proche, Habib ibn Madhahir, lui demandant de rester aux côtés de l'imam al-Husayn (a) et de se battre à ses côtés jusqu'à la mort, est un puissant rappel de la force qui découle de l'unité et de la solidarité.

Karbala nous enseigne que la véritable fraternité consiste à se serrer les coudes, à se soutenir mutuellement et à rester inébranlables dans nos engagements. Portons cette leçon de solidarité dans nos propres vies, en soutenant nos amis, notre famille et notre communauté dans les moments difficiles.



Le « Khatîb » de l'Imam al-Hussein(p)



Sheikh Bahjat raconta qu'il y a des années, il rencontra un « Khatîb » (un orateur) dans la ville Rasht en Iran. Le « Khatîb » l'informa que quand il montait sur la chaire, il commençait par saluer Abu 'Abd-Allah alHussein(p). S'il entendait sa réponse, il continuait à réciter le « majlîs » aux gens présents. Mais s'il n'entendait pas de réponse, il descendait de la chaire et présentait ses excuses aux gens présents. Il (sheikh Bahjat) lui demanda comment il avait atteint ce niveau (cette station), au point d'entendre la réponse de l'Imam(p) à son salut. Il répondit : « Avant, je montais à une tribune dans la maison d'un croyant. Me précédait un « Khatîb » meilleur que moi tant du point de vue du savoir, que de la voix et de la façon de réciter les « majlîs ». Pendant qu'il récitait son « majlîs », je m'observais moi même. Chaque fois que pointait en moi un sentiment de jalousie/ envie à son encontre, je m'interdisais de monter à la tribune pendant quarante jours. A i n s i , par cette observation, cette tenue des comptes et ce système de punition, je commençai à entendre la réponse de l'Imam alHussein(p) à mes salutations. » Que Dieu fasse atteindre cette station élevée aux cheminants (pèlerins) vers Lui !

Tiré de la revue « Sabîl as-sâlihîn »

Dans l'islam, un khâtib désigne l'orateur ou le prédicateur chargé de prononcer le sermon rituel (khutba). Dans la tradition chiite, ce rôle revêt une importance particulière : il est souvent tenu par un érudit ou un religieux reconnu qui guide la communauté non seulement sur le plan spirituel, mais aussi moral et politique. C'est lui qui est chargé d'animer les nuits de Achoura pendant le mois de Muharam et faire pleurer les croyants.



من أخبار العتبات



شيع الآلاف من طلبة
وأساتذة الحوزة العلمية
وممثلي المرجعيات
الدينية والعتبات المقدسة
والمزارات الشريفة،



وشيوخ العشائر والوجهاء جنازة المرجع
الديني الكبير آية الله العظمى الشيخ محمد
إسحاق الفياض (قدس سره الشريف).
وانطلق موكب التشييع من مكتب المرجع
الراحل إلى مرقد الإمام علي (عليه السلام)،
حيث كان في استقباله الأمين العام للعتبة
العلوية المقدسة، الخادم السيد عيسى
الخرسان والخدم من أعضاء مجلس الإدارة
ورؤساء الأقسام وبقية العاملين في المرقد
العلوي المطهر. وأقيمت مراسم الصلاة
والعزاء على روحه الطاهرة في رحاب
مرقد المولى أمير المؤمنين (عليه السلام).

أعلن قسم مضيف الزائرين في العتبة العلوية
المقدسة تهيئة أكثر من 100 ألف وجبة طعام يتم
توزيعها للزائرين في ليلة ويوم عيد الغدير، في
موقع المضيف المركزي والمواقع الأخرى
المنتشرة في محيط الصحن الشريف.



أشار ممثل
المرجعية الدينية
العليا، الشيخ
عبد المهدي الكربلائي، الى ان
المسابقات القرآنية تمثل محطة
مهمة لتعزيز الارتباط بكتاب
الله تعالى، وجاء ذلك خلال
استقباله الوفود المشاركة في
الاسبوع القرآني الدولي الذي
تقيمته العتبة الحسينية المقدسة.



نطلاقاً من
حرص
الأمانة العامة
للعتبة



الكاظمية المقدسة على تعزيز
الاستقرار المعيشي لملاكاتها
وتوفير المقومات التي تسهم
في دعم عطاياهم المتواصل،
أجرى الأمين العام للعتبة
الكاظمية المقدسة، خادم
الإمامين الكاظمين الجوادين،
الدكتور حيدر عبد الأمير
مهدي، جولة ميدانية شملت
عدداً من المواقع والمجمعات
السكنية، للاطلاع على
الإمكانات المتاحة والفرص
الواعدة والمشاريع الرامية
إلى توفير وحدات سكنية
متكاملة تخدم ملاكات العتبة
المقدسة وتلبي تطلعاتهم
المستقبلية.

أكد أستاذ الحوزة العلمية السيد احمد الأشكوري، على أن فتوى الدفاع
الكفائي التي أطلقتها المرجعية الدينية العليا آية الله العظمى السيد علي
الحسيني السيستاني، لم تكن مجرد استجابة لطرف أمني أو حدث عسكري
طارئ، بل مثلت تحولاً تاريخياً ومعرفياً عميقاً جسد العلاقة بين الأمة ومرجعيتها الدينية، وأسهمت
في حماية العراق والإنسانية من أخطر مشروع تكفيري استهدف الدين والنفس والوطن، جاء ذلك
خلال كلمته ألقاها بمناسبة انطلاق المهرجان الجماهيري الثالث لفتوى الدفاع المقدس في الصحن
الحسيني الشريف، الذي أقامته العتبة الحسينية المقدسة، بحضور ممثل المرجعية الدينية العليا
الشيخ عبد المهدي الكربلائي، وبمشاركة عدد من اساتذة الحوزة العلمية و الأكاديميين والنخب
الثقافية.



استقبل المتولي
الشرعي للعتبة العباسية
المقدسة سماحة العلامة
السيد أحمد الصافي،



بالتعاون مع معتمد المرجعية الدينية العليا
الشيخ علي العقيلي، وفدًا من عوائل الشهداء
القادمين من الجمهورية الإسلامية الإيرانية،
مؤكدًا أهمية التوكل على الله تعالى والصبر
على المصائب والثبات على العقيدة. ورحب
سماحته في مستهل حديثه بعوائل الشهداء
مثمناً التضحيات التي قدمها أبناؤهم، مؤكداً
أن المصائب تهون بالجوء إلى الله والتوسل
بالإمام الحسين وأخيه أبي الفضل العباس
وعلي الأكبر والسيدة زينب الحوراء وأما
السيدة الزهراء (صلوات الله عليهم أجمعين)
وتذكر ما جرى عليهم.

أشار الأمين العام للعتبة الحسينية المقدسة، الاستاذ حسن رشيد
جواد العبايجي، إلى أن العتبة وعلى رأسها ممثل المرجعية الدينية
عبد المهدي الكربلائي، لديها أهداف وطموحات وعطاء لا ينضب
من البرامج التنموية المستدامة التي تساهم في تطوير الواقع، وجاء
ذلك خلال فعاليات اطلاق مبادرة (1000) قيادي مبرمج في الصحن الحسيني
الشريف.



أدى المتولي الشرعي للعتبة العباسية المقدسة سماحة العلامة السيد
أحمد الصافي صلاة الجنازة على جثمان سماحة المرجع الديني
الشيخ محمد إسحاق الفياض (رضوان الله عليه). وأقيمت الصلاة
في صحن مرقد أبي الفضل العباس (عليه السلام) بحضور جموع
كبيرة من المؤمنين وخدمة العتبتين المقدستين الحسينية والعباسية،
وأساتذة الحوزة وطلبتها، وشخصيات رسمية وأكاديمية واجتماعية. وتوفي صباح
يوم أمس الخميس، المرجع الديني الشيخ محمد إسحاق الفياض في أحد مستشفيات
العاصمة بغداد بعد معاناة طويلة مع المرض.



La Position de Gloire

وَمِنَ اللَّيْلِ فَتَهَجَّدْ بِهِ نَافِلَةً لَّكَ عَسَىٰ أَن يَبْعَثَكَ رَبُّكَ مَقَامًا مَّحْمُودًا

Et de la nuit consacre une partie [avant l'aube] pour des Salat surérogatoires : afin que ton Seigneur te ressuscite en une position de gloire (Maqāmun Mahmūd).

(Sūrat al-Isrā No. 17, Āyat 79)

Dans la Sourate al-Isrā, après une série d'injonctions divines, Allah ‘azza wajall s'adresse au Noble Messager (s) dans le verset susmentionné. Ce verset relie l'acte de dévotion personnel du Prophète — la prière surérogatoire de la nuit — à une grande récompense : une « Position de Gloire ». Pour comprendre la signification de cette station, nous avons recours aux ahādīth.

Les hadīths chiites et sunnites expliquent tous deux la « Position de Gloire » mentionnée dans ce verset comme étant la position de la shafā‘ah (intercession). Par exemple, le savant sunnite Jalāl al-Dīn al-Suyūṭī rapporte dans son Tafsīr al-Durr al-Manthūr que ‘Abdullāh ibn ‘Umar a dit : En vérité, au Jour du Jugement, les gens se trouveront agenouillés, chaque nation suivant son prophète, disant : « Ô un-tel ! Intercède pour nous », jusqu'à ce que l'intercession parvienne au Prophète (s). C'est ce Jour-là qu'Allah l'élèvera à la Position de Gloire (al-maqām al-mahmūd).

‘Allāmah Tabātabā‘ī, dans son tafsīr, cite le Tafsīr al-‘Ayyāshī, sur l'autorité de ‘Ubaydah bin Zurārah, concernant afin que ton Seigneur te ressuscite en une position de gloire (Q 17:79) — d'après l'Imam Mūsā al-Kāzim (a), qui a dit : Au Jour de la Résurrection, les gens se lèveront pour quarante ans. Le soleil recevra l'ordre de descendre juste au-dessus des têtes des gens. Ils seront engloutis par la sueur, et la terre aura l'ordre de n'en absorber aucune goutte. Les gens se tourneront vers Adam pour qu'il intercède en leur faveur, mais il les renverra vers Noé. Noé les renverra vers Abraham ; Abraham les renverra vers Moïse ; Moïse les renverra vers Jésus. Jésus les renverra vers Muhammad : « Allez voir Muhammad, le Sceau des Prophètes. » Muhammad leur dira : « Je suis d'accord ! » Il se dirigera alors vers la porte du Paradis et frappera. On lui demandera : « Qui est-ce [à la porte] ? » — alors qu'Allah sait mieux que quiconque. Muhammad répondra : « Ouvrez la porte ! » Lorsque la porte s'ouvrira, il rencontrera son Seigneur et se prosternera. Il ne relèvera pas la tête [de la prosternation] jusqu'à ce qu'il lui soit dit : « Parle ! Demande, et il te sera accordé ! Intercède, et ton intercession sera acceptée. » Il relèvera la tête, se retrouvera devant son Seigneur et se prosternera à nouveau. La même chose lui sera dite. Il relèvera alors la tête [et commencera à intercéder], au point qu'il intercédera même pour ceux qui auront été brûlés par le Feu. Au Jour de la Résurrection, nul parmi toutes les nations ne sera plus honorable [pour Dieu] que Muhammad. C'est ce que Dieu dit : afin que ton Seigneur te ressuscite en une position de gloire. (Tafsīr al-Mīzān, traduction anglaise par T. Raja, vol. 25, pp. 256-6)

Cette croyance en la shafā‘ah du Prophète était partagée par la majorité des musulmans pendant des siècles, et n'a été remise en question que par certains, comme le mouvement wahhabite récemment. Le concept de shafā‘ah est un moyen établi par le divin afin de permettre aux gens d'accéder au salut. Le mot arabe shafā‘ah est dérivé de la racine shaf‘, qui signifie joindre ou unir une chose à une autre semblable. Cette origine linguistique fournit une perspective importante : celui pour qui l'on intercède doit posséder une similarité indissociable ou un lien avec celui qui intercède. Il ne s'agit pas d'un acte arbitraire d'un tiers. C'est au contraire le fruit des actes d'une personne et de sa valeur inhérente. Une personne méritante, qui par elle-même est trop faible pour atteindre un certain niveau de perfection spirituelle, est élevée par l'intercession d'un être plus parfait.

Tout ce concept doit être fermement compris dans le cadre du Tawhīd, l'unicité absolue d'Allah subhānahu wata‘ālā. L'intercession n'est pas un pouvoir indépendant détenu par quiconque. C'est un don, une permission divine d'Allah Tout-Puissant. Celui qui intercède, qu'il s'agisse d'un prophète, d'un imam ou d'une personne vertueuse, n'agit que par la volonté et la permission d'Allah.

Sources: Ghulāmālī Sanjarī, Darsnāme-ye Aqāide Islāmī, ‘Allāmah S.M.H. Tabātabā‘ī, Tafsīr al-Mīzān.



نهج البلاغة Nahjul Balagha

Se rapprocher de l'imam (aj)

Le rapprochement de l'Imam du Temps(qa) n'est pas dans le sens d'un rapprochement spatial ou temporel. En effet, si vous voulez vous rapprocher de l'Imam du temps(qa), [sachez que] le rapprochement de l'Imam du Temps(qa) n'a pas de date fixée, dans le sens que [son apparition aura lieu] dans cent ou cinquante ans et qu'un, deux ou trois ans sont passés de ces cinquante ou cent ans, ainsi il ne resterait plus que tant d'années ! Non ! De même, il ne s'agit pas non plus d'une question de lieu, au point de dire que si nous nous déplaçons vers l'Est ou vers l'Ouest par exemple, ou vers le Nord ou le Sud, nous verrons où se trouve le Maître du Temps(qa) pour l'atteindre ! Non ! C'est que le rapprochement de l'Imam du Temps(qa) est un rapprochement moral. C'est-à-dire, si vous pouvez, à chaque époque, augmenter l'envergure de la société islamique, en quantité et en qualité, durant cinq, dix ou même cent autres années, alors l'Imam du Temps(qa) apparaîtra. Si vous pouvez réaliser en vous-mêmes et chez les autres, à l'intérieur de la société, la piété, la vertu, la morale, la pratique de la religion, le détachement de ce monde et le rapprochement spirituel vers Dieu..

De l'imam Ali ibn abi talib (as)

L'homme injuste a trois marques : il est injuste envers celui qui est au-dessus de lui par la désobéissance et envers celui qui est au-dessous de lui par la domination, et il soutient les gens injustes.

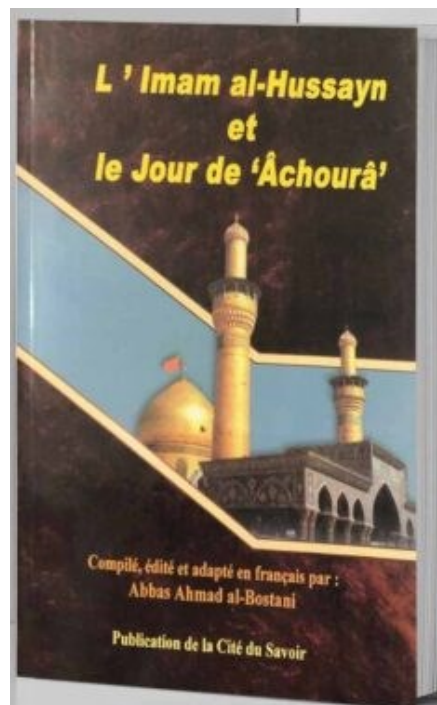
لِلظَّالِمِ مِنَ الرِّجَالِ ثَلَاثُ عَلَامَاتٍ :
يُظْلِمُ مَنْ فَوْقَهُ بِالْعَصِيَّةِ ،
وَمَنْ دُونَهُ بِالْغَلَبَةِ ،
وَيُظَاهِرُ الْقَوْمَ الظَّالِمَةَ .

Cette rubrique est présentée
par le Pr Zuhair Al assadi

Note: la traduction des hadiths est
approximative et rapprochée

L'Imam al-Hussayn et le jour de 'Achoura, traduit par Abbas Ahmad al-Bostani, explore la vie et le soulèvement de l'Imam al-Hussayn (a), en retraçant les événements tragiques de Karbala. Ce livre de 191 pages examine des thèmes tels que la lutte contre l'injustice, la spiritualité du martyr et l'importance de la commémoration de 'Achoura.

Il inclut également des témoignages du Prophète (s) et d'autres figures majeures de l'islam, ainsi que des prières spéciales comme la Ziyârat Wârith.



Vous pouvez le télécharger en pdf sur le site:

<https://www.islamvictime.com/>

Si vous désirez recevoir gratuitement des livres islamique, bien vouloir nous contacter.



Grand Ayatollah Shaykh Muhammad Ishaq al-Fayyad

Le ciel irakien s'est obscurci le jeudi 4 juin 2026 avec la disparition du Grand Ayatollah Shaykh Muhammad Ishaq al-Fayyad à Bagdad, à l'âge de 96 ans. Il est inhumé à Najaf, ville où il est arrivé adolescent et où il a vécu jusqu'à la fin de sa vie. En son honneur, l'état irakien a décrété trois jours de deuil national.

Pendant des décennies, le cheikh al-Fayyad a figuré parmi les « quatre grands ayatollahs » de Najaf, aux côtés de Sayyid Ali al-Sistani, Sayyid Muhammad Saeed al-Hakim (décédé en 2021) et du cheikh Bashir al-Najafi, comme pilier du séminaire de Najaf. Il était également une figure sans précédent : marja' le plus éminent lorsque Sayyid al-Khoei est décédé en 1992, c'est le cheikh al-Fayyad et ses pairs qui ont maintenu Sayyid al-Sistani à la tête de la marja'iyya de Najaf.

Il naquit en 1930 dans le village de Šūba, dans le district de Jaghori, province de Ghazni, au centre de l'Afghanistan. Fils d'un pauvre paysan hazara, il grandit en Afghanistan. Durant les rudes hivers montagnards, son père le portait sur son dos à travers la neige jusqu'à l'école du cheikh du village, où il apprit à lire et à réciter le Coran. Attiré par ce qu'il avait entendu dire de Najaf et de son chef, Sayyid al-Khoei, il entreprit seul un voyage par voie terrestre, traversant Mashhad, Qom et Bassora, et arriva à Najaf vers l'âge de dix-huit ans, ne connaissant que quelques mots d'arabe et ne possédant presque rien.

Ses aptitudes intellectuelles lui permirent de progresser rapidement dans le cursus de la Hawza, avant de suivre pendant quinze années consécutives les cours avancés de jurisprudence et de théorie juridique (baḥth al-khārij) dispensés par Sayyid al-Khoei. À l'issue de ces cours, il rédigea, au début de la trentaine, le Muḥāḍarāt fī Uṣūl al-Fiqh, ouvrage dans lequel il démontra son érudition et qui fut considéré comme la transcription la plus complète et la plus étudiée

des cours de Sayyid al-Khoei sur la théorie juridique. L'éloge de Sayyid al-Khoei lui-même – louant le « style éloquent et la maîtrise admirable » du jeune érudit – figure en exergue du livre. Lorsque certains objectèrent que son auteur était trop jeune et étranger, al-Khoei aurait répondu que la seule mesure d'un savant réside dans son savoir et son mérite, et non dans son âge ou son origine. Pendant plus d'un demi-siècle, le cheikh enseigna à Najaf – à la mosquée hindoue, à Dār al-'Ilm et à l'école Yazdī –

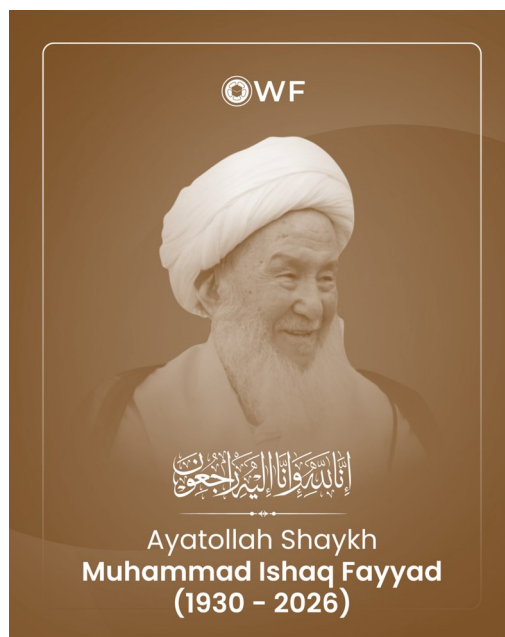
formant des générations d'érudits. Pendant plus de vingt-cinq ans, jusqu'à la mort de Sayyid al-Khoei, il siégea au comité d'istiftā' (réponse juridique) de son maître, aux côtés d'hommes qui deviendraient eux-mêmes marja'. En tant que marja' à part entière, il guida des disciples à travers le monde.

Ceux qui l'ont connu se souviennent d'un érudit d'une profonde humilité et d'un détachement ascétique du monde (zuhd), qui se tenait à l'écart des projecteurs

malgré son rang élevé au sein du chiisme. Sa présence rassurante et apaisante, nourrie par son calme imperturbable, fut profondément ressentie par les Irakiens durant les bouleversements de l'après-guerre. Il était particulièrement vénéré parmi les chiites d'Asie du Sud et de son Afghanistan natal.

Il laisse derrière lui une œuvre écrite considérable et des générations d'étudiants qui perpétuent son enseignement dans les séminaires et les communautés du monde entier. Il laisse également sept enfants ; son fils, le cheikh Maḥmūd al-Fayyād, a été son représentant. Il fut l'un des plus éminents juristes de son époque et incarnait un principe islamique fondamental selon lequel l'apprentissage, la sincérité et la persévérance sur le chemin de la connaissance ne connaissent ni naissance ni frontière.

Qu'Allah lui fasse miséricorde et sanctifie son âme.





Alors que l'Afrique occupe beaucoup moins l'agenda du Conseil de sécurité de l'ONU ces dernières années, les pays membres se sont penchés mardi 9 juin sur la situation en Afrique centrale via le rapport saisonnier réalisé par le service d'Antonio Guterres.

Le quartier général central Khatam al-Anbiya d'Iran a annoncé la fermeture totale du détroit d'Ormuz à toute navigation, y compris aux pétroliers et aux navires commerciaux, en raison de l'insécurité provoquée par les frappes américaines dans le sud de l'Iran.

Le Département de la Défense des États-Unis a récemment mis à jour sa liste des religions reconnues, réduisant le nombre d'environ 200 à seulement 31. Cette initiative soulève des questions sur la liberté de croyance et la représentation religieuse au sein des forces armées, alors que le débat sur la diversité et l'inclusion continue de faire rage.

Quelque 20.000 personnes n'ont plus accès à l'eau potable à Sirik, ville portuaire du sud de l'Iran, après des bombardements américains sur deux réservoirs, a indiqué mercredi le 10 juin la télévision d'Etat iranienne. Les Etats-Unis ont mené des frappes dans la nuit sur Jask, Sirik et l'île de Qeshm, sur la côte sud de l'Iran dans le détroit d'Ormuz toujours bloqué, sous le «faux prétexte» du crash d'un hélicoptère américain.

La Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation en Centrafrique (Minusca) a officiellement rétrocédé la base de Mbaïki à l'État centrafricain. La cérémonie s'est tenue mercredi 10 juin, en présence des autorités locales, des partenaires de la Minusca ainsi que du corps diplomatique.

Les forces armées de la République islamique d'Iran ont intensifié leurs attaques en réponse à ce qu'elles qualifient de violations graves du cessez-le-feu par les États-Unis. Selon Al Jazeera, les frappes aériennes, incluant des drones et des missiles, ont ciblé des bases militaires américaines situées en Jordanie, à Bahreïn et au Koweït.

Une cérémonie officielle en présence de l'actuel chef de l'État Bassirou Diomaye Faye au Grand Théâtre de Dakar suivie d'un concert du chanteur Wally Seck, puis un colloque scientifique au Monument de la Renaissance africaine, vont avoir lieu jeudi 4 et vendredi 5 juin en l'honneur de l'ancien président sénégalais qui a soufflé sa 100e bougie le 29 mai.

Bahreïn a interdit les cérémonies de deuil en l'honneur de l'ayatollah Seyed Ali Khamenei, leader martyr d'Iran, lors des commémorations de l'Achoura cette année. Selon le Centre d'études de Bahreïn, le régime Al Khalifa a imposé des restrictions sévères pour ces événements.

Le maire musulman de New York Zohren Mamdani a dénoncé la gestion de l'événement par le gouvernement américain, en mettant en avant les restrictions de voyage et le refus de demandes de visa pour les équipes et d'autres participants. Il a déclaré : « La Coupe du Monde est censée être une célébration pour le monde entier, alors que nous observons le contraire lors de cet événement sportif. »

«Israël» poursuit ses attaques au sud du Liban, faisant au moins huit martyrs dans des bombardements mardi matin sur la ville de Tyr, a affirmé la défense civile du sud du Liban.

عنوان: ص:ب 7629 دولا
جمهورية الكاميرون
هاتف مبي: ٠٠٢٣٧٧٠٢٢٧٩١٠
Adresse:
Revue Binour
Boite postale:
7629 Bassa Douala
Cameroun
tel: +237 670227910
Directeur de publication:
Ali CHANGAM
Superviseur de rédaction:
Dr Fadhel Abdulreza

ساعدونا على الاستمرار في هذا العمل النبيل و نرحب بمساعدتكم و اقتراحاتكم و آرائكم الوجيهة في هذا المجال

Pour aider ce journal contact:

revuebinour@gmail.com

whatsApp: 00237670227910